

## **COMMUNIQUE : Le « oui mais » de la honte de l'opposition municipale voironnaise**

Lors de la cérémonie donnée à l'Elysée ce lundi 18 mars à l'occasion des 80 ans du CRIF, le Président de la République a rappelé avec force :

**« Il n'y a aucune place pour l'antisémitisme quel qu'il soit. Il n'y a et il n'y aura jamais de oui mais ».**

Dans le même temps, le Dauphiné Libéré (édition du 18 mars) rapportait la position peu claire adoptée par l'opposition municipale à la ville de Voiron, dont le groupe s'est opposé au voyage que feront 132 lycéens du Lycée de la Martellière de Voiron à Auschwitz-Birkenau (*Le Dauphiné Libéré du 18 mars 2024*)

Prétextant un « oui mais » qui se voudrait tout à la fois écologique et financier, ces élus adoptent en réalité la position de celles et ceux qui, même involontairement, concourent à effacer du champ de la mémoire ce que fut la barbarie nazie et la Shoah.

L'éducation, la culture, et la mémoire des horreurs de l'humanité n'ont pas de prix.

Si la portée du génocide des juifs en 39/45 est universelle, sa mécanique est spécifique. C'est le sens d'un déplacement sur les lieux d'extermination des juifs d'Europe à Auschwitz – Birkenau.

Dans un pays où les actes antisémites, qui n'épargnent aucune commune, ont atteint un niveau record, il eut été à l'honneur de ces élus qui aspirent aux responsabilités municipales d'encourager, soutenir et participer à ce projet essentiel dans l'éducation de ces 132 lycéens qui seront demain, des citoyens engagés pour les autres.

Sans « oui mais ».

Grenoble, 19 mars 2024